

IX

Le jour est venu. Samuel s'éveille. Un jeune homme est fauprés de lui, — le docteur. Mon jeune ami, dit gravement le disciple d'Esculape, vous avez une singulière maladie... — Héva? où est Héva? demanda Samuel avec angoisse. — Qu'en avez vous fait? répond le docteur. Alors Samuel raconte l'événement de la nuit. Le docteur écoute en hochant la tête. — Oui, reprend-il, vous avez une singulière maladie. Vous croyez revoir votre père, qui est mort et bien enterré; — vous croyez le revoir partout. Ceci est dû à un excès de sensibilité dont je ne vous fais pas mon compliment, car je vous croyais totalement dépourvu de cœur. — Mais, docteur, je vous jure... — Ne jurez pas... mais écoutez-moi!... Héva est parti ce matin au petit jour. Que s'est-il passé entre vous?... je l'ignore... Mais elle m'a formellement déclaré qu'elle ne vous reverrait jamais. — Docteur, vous vous moquez de moi! — Pas du tout. — Où est Héva? — Elle est est partie. — Avec qui? comment? — Avec des rouliers qui ont dansé la nuit à l'auberge. C'est vous qui leur avez ouvert. Samuel hausse les épaules. — Docteur, vous me trompez... — Moi? pas du tout. Mais je puis vous dire où nous retrouverons Héva. — Parlez, docteur, parlez. — En France. — Eh bien! s'écrie Samuel, allons en France. Mais Deborah... mais Frantz? où sont-ils? Le docteur, à son tour, hausse les épaules. — Je vous croyais plus fort, dit-il. — Pourquoi? — Mais parce que vous ne nous doutez pas ce qu'est la France, c'est à dire Paris, car il n'y a de vraie France que Paris, de même qu'il n'y a de sérieux dans le corps humain que le cœur; c'est là qu'est la vie. — Héva est donc à Paris? — Sur la route du moins. — Eh bien! allons à Paris. Le docteur se prend à sourire. — Voyez-vous, dit-il, que vous aimez Héva. — Moi? jamais. — Alors, venez à Paris; c'est le pays des bons cigares, des vins généreux, des plaisirs faciles des douleurs aimables Paris! O Babylone! tu ne fus jamais auprès de Paris qu'en plaisanterie de mauvais goût, inventée par un savant râpé, ennuyeux et crotté, qui croyait avoir appris les langues sémitiques. Samuel se met à rire. — O docteur sans jarcil! dit-il, tu es l'homme que j'ai rêvé pendant ma jeunesse aventureuse et folle. Viens donc, tu es le rire provoquant et la lèvre charnue. Tu ressembles à un satyre, et je te crée en doublant ton traitement, le grand maître, l'ordonnateur suprême de mes plaisirs. Le docteur courbe humblement l'échine. Il sait plier, ce docteur, quand on lui parle la langue harmonieuse de l'intérêt. — Monseigneur, dit-il, je vais m'efforcer de mériter votre confiance. — Bien, dit Samuel, quo le sourire enchaîné encore au passé, nous n'immémorons point Deborah? — Pourquoi faire? — Ni Frantz... — Un imbécile! — Ni Goliath? — Une brute. — En route! s'écrie Samuel. J'avais tout prévu, dit le docteur; écoutez, monseigneur!... Samuel entend un bruit de groglets. La chaise de poste attelée est à la porte. Sur le siège s'étalent deux laquais en grand livrée. Les panneaux de la chaise sont chargés d'un tortil de baron. Voici vos armes, dit le docteur: D'azur au cœur en abîme! je vous ai fait baron. A Paris, ça produit toujours un bon effet. Samuel monte en voiture et dit en riant à son bon ami le docteur: — Le père Kloss a bien fait de mourir. Jamais il n'aurait eu l'idée d'aller croquer millie à Paris.



LE CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centins par année, invariablement payable d'avance. On ne prend pas d'abonnement pour moins d'un an. Nous le vendons pas aux agents huit centins la douzaine, payable tous mois. Annonces: Première insertion, 10 centins par ligne; chaque insertion subséquente, cinq centins par ligne. Conditions spéciales pour les annonces à long terme. Adressez toutes communications et toutes remises d'argent.

LE CANARD, Boite 1427, Montréal.

LE CANARD

MONTREAL, 29 Janvier 1887

DEPECHEs DU 22 JANVIER

Voici quelques échantillons des dépêches expédiées par M. Taillon aux abois pour trouver des ministres ainsi que les réponses qui les ont suivies.

- HONOR. GARNEAU QUÉBEC. Seriez bon fin si vouliez faire partie de mon ministère, suis pas mal achalé pour le composer. TAILLON.
- HONOR. TAILLON QUÉBEC. Impossible d'accepter votre offre dont j ne vous remercie pas mais ai mon domestique qui doit partir de chez moi dans huit jours et qui sera heureux d'accepter la place. GARNEAU.
- M. GAGNON, M. P. P. KANOURASKA. Donnez une chance à un pauvre homme en acceptant place dans mon ministère. TAILLON.
- HONOR. TAILLON QUÉBEC. Badrez moi pas! Pour qui me prenez vous. M. GAGNON.
- SIR HECTOR LANGEVIN OTTAWA. Suis dans les palates, personne veut faire partie de mon ministère, que faire? TAILLON.
- HONOR. TAILLON QUÉBEC. Faut trouver ministres quand même sans ça notre chien est mort, adressez vous à qui vous vendrez. H. LANGEVIN.
- COL. LABRANCHE MONTREAL. Voulez-vous être ministre, sorcez nommé en même temps général. TAILLON.
- HONOR. TAILLON QUÉBEC. Impossible viens d'accepter poste de maréchal pour diriger la guorie des épiéiers contre les bouchers de Montréal. COL. LABRANCHE.
- PERE BRETON Négociant en fruits, Montréal. Acceptez place de ministre et vous acheterai trois quarts de pommes cash prix du détail. TAILLON.
- HONOR. TAILLON QUÉBEC. Regrette beaucoup mais mes engagements commerciaux m'empêchent d'accepter. BRETON.
- SILVERSTONE, pawnbroker. MONTREAL. Vous offre un ministère, beaux salaires deux cent pour cent de profits pas de risques. Réponse payée. TAILLON.
- HONOR. TAILLON QUÉBEC. Habitué à tenir un clou je ne puis vivre auprès d'un crampon. SILVERSTONE.

JOE VINCENT. MONTREAL. Vous qui avez sauvé tant d'existences sauvez la mienne en prenant place dans mon ministère. TAILLON.

HONOR. TAILLON. QUÉBEC. Inutile d'essayer vous sauver je m'y connais, vous êtes un homme cuit. JOE VINCENT.

JOE BEEF. MONTREAL. Acceptez d'être ministre et prendrai pension chez vous à mes passages à Montréal. TAILLON.

HONOR. TAILLON. MONTREAL. My health being sick must stay home to give him castor oil. JOE BEEF.

PASSEPOIL TASSÉ. Directeur de la Minerve, Montréal. Lâchez votre journal et venez vous faire ministre. TAILLON.

HONOR. TAILLON. QUÉBEC. Peux pas quitter mes sauvages de Caughnawga qui m'apprennent l'iroquois. TASSÉ. Docteur GEO. TUCKER, rue St Laurent Montréal. Quittez vos remèdes et venez occuper bonne place de ministre, vous sauverez mon ministère. TAILLON.

HONOR. TAILLON. QUÉBEC. Je guéri: l'humanité souffrante excepté les ministres pendants. DR. TUCKER.

BONS ET MAUVAIS CRAMPONS

La quincaillerie est un commerce difficile à connaître; on y trouve des articles de première qualité et on peut tomber sur de la droque. C'est ainsi qu'il y a des bons crampons et des mauvais crampons, des crampons de toute solidité qui défont la rouille, les tenailles et les coups de marteau; d'autres qui ont des pailles et qui finissent par se briser. C'est ainsi que M. Taillon est un crampon de qualité supérieure et que M. Ross n'est qu'un crampon de deux sous. Quand la maison McDonald & Co a fait l'achat de ces deux articles, elle a été volée comme au coin d'un bois en acquérant le crampon Ross, tandis qu'elle a eu la main heureuse avec le crampon Taillon. Malgré cela la maison McDonald a fait une affaire détestable, parceque pour tenir un ministère, un seul crampon fut il le meilleur du monde n'eut pas suffisant, il en faut deux, sans cela le ministère tombe par terre et se brise comme un cadre qui se décroche. Il y a bien d'autres petits crampons qui paraissent encore retener la machine, mais ce sont des petits crampons insignifiants qui ne servent à rien, qui ne donnent aucune solidité et qui sont là plutôt pour l'ornement. Le crampon Ross composé de matières absolument inférieures a donc cédé subitement et voici du coup le ministère soutenu seulement par un seul crampon et naturellement tourné sans sus dessous. Grand émoi dans la maison McDonald & Co., on examina avec soin ce mauvais crampon qui fit h Je camp si mal à propos, on essaye de le raccommoder, et on reconnait que ce n'est qu'un misérable crampon bon à jeter dans un tas de vieilles ferrailles. Heureusement que le crampon Taillon tient bon; ce lui-là c'est le roi des crampons, le dernier mot de l'industrie cramponnière; mais il ne saurait résister tout seul. Malgré sa force, le poids d'un ministère finirait par le briser; la maison McDonald est aux abois, il faut un nouveau crampon quand même, aussi ses agents les Langevin, les Chaplaine, les Vanasse et autres orient-ils à tous les coins de rue « Un crampon, un crampon, une fortune pour un bon crampon! » Mais les bons crampons sont rares comme les bonnes tragédies; on n'en trouve pas comme des fautes de français dans un article de M. Tassé; les recherches des pendants sont infructueuses, et le crampon Taillon réduit à lui-même va laisser le ministère tomber et se réduire en poussière!

BLEU, ROUGE, OU JAUNE ?

M. Chapleau a donné sa démission! Quelle couleur va-t-il avoir maintenant? Va-t-il être bleu, va-t-il être rouge, va-t-il être orange? telle est la question. Ce problème est difficile à résoudre. Un ami indiscret nous écrit qu'il a toutes les couleurs de l'arc en ciel, des bleus aux jambes, du rouge à sa boutonnière et du jaune à la figure. Mais entre ces trois couleurs il faut choisir! Les uns prétendent que le rouge commence à exercer une singulière fascination sur lui; depuis que cette couleur devient à la mode, il voudrait bien en goûter. Les intimes assurent qu'il est dégoûté du jeune oran-

LA CRISE A QUEBEC



LES PENDARDS ESSAYANT DE PERSUADER UN NATIONAL DE VOTER POUR TAILLON. MAIS ÇA NE PREND PAS!

SPIRITISME.

Non, ce n'était certes pas un homme plaisant que le docteur Werner; ses lèvres pincées, son front naturellement plissé et ses regards pointus comme une vrille n'avaient jamais donné à rire à personne. Avec notre stupéfaction fut grande quand il dit gravement à la pauvre fille endormie: — Vous viendrez cette nuit à deux heures me solder mes visites! Cette jeune fille était une malheureuse poitrinaire arrivée aux derniers instants de sa courte vie. Blanche comme un marbre, avec une petite tache rose aux pommettes, l'œil noir et profond, elle ne croyait pas mourir et nous avait demandé tout à l'heure quand elle pourrait sortir, suprême consolation accordée par le destin aux phthisiques qui se croient toujours mieux portants au moment où la vie va les abandonner! Aucun de nous ignorait que la pauvre enfant ne passerait pas la nuit. Nous savions aussi que le docteur s'était toujours beaucoup occupé de spiritisme et de magnétisme; nous avions trouvé tout naturel qu'il ait songé à faire une expérience *in extremis* d'hypnotisme sur ce corps condamné; cela ne pouvait que la soulager et l'aider peut-être à passer de ce monde à l'autre sans s'en apercevoir. Mais ordonner à l'hypnotisée de venir lui solder ses visites cette nuit, c'est-à-dire après sa mort, cela nous parut de prime abord une plaisanterie macabre du plus mauvais goût. Le docteur s'aperçut de cette impression. — Si il est vrai, dit-il, et le spiritisme nous en a déjà fourni mille preuves, que nous ayons le pouvoir d'évoquer les esprits de personnes mortes il y a des centaines années, pourquoi ne pourrions-nous pas dès la vie ordonner à l'esprit d'un moribond de venir nous visiter? Si les esprits peuvent en effet se rendre à nos désirs; cette jeune fille viendra cette nuit, n'en doutez pas; je suis de service aujourd'hui, et j'invite l'un de vous à veiller avec moi, s'il le désire. Les uns, trop sceptiques, les autres, intimidés par le sérieux du docteur et déjà inquiets, ne manifestèrent aucune envie de tenter l'épreuve; les internes se regardaient sans oser s'avancer. — Vous resterez avec moi, me dit-il pour couper court à l'hésitation de mes camarades; au surplus, vous êtes aussi de service, je crois. Il n'y avait pas à reculer avec ce diable d'homme, et je dus accepter la corvée. A six heures du soir la jeune fille était morte. Le docteur avait une chambre meublée d'un lit et d'un canapé juste au-dessous de la salle où nous nous trouvions. Le soir, vers dix heures, après avoir fini ma tournée d'inspection, j'allai le rejoindre; il lisait je ne sais plus quel livre; je m'intalai tout habillé sur le canapé et j'essayai de lire aussi. Mais j'avais beau faire, les lettres dansaient devant mes yeux sans m'offrir aucun sens; j'avais l'esprit autre part et je pensais quand même à l'apparition que nous attendions. Vers minuit, le docteur ferma son livre, alluma une veilleuse, soufla la lampe et se jeta tout habillé sur le lit en face de moi. Je ne vous cacherais pas que j'avais